

TU

LE PONT

Le baiser, du pont s'envole, porté par la petite bise. En contrebas, doucement l'eau s'écoule, sans remous. Tel le pétale de cette rose ancienne, d'un rose tendre. Le baiser, du pont s'envole, durée du voyage ? Inconnue, pas plus que la destination d'ailleurs...

En toute logique, au ras de l'eau, une fois posé, vers l'aval il dérivera, effleurera une berge, repartira s'amarrera peut-être au ponton improvisé de mes pensées. Insatisfait de cette pause, il regagnera le lit du fleuve, voguant. Se jettera-t-il dans l'océan, ira t-il éclore sur l'un peau d'un baigneur aventureux ? Si seulement il le savait.

Le baiser, du pont s'envole, porté par la petite bise. Ne pouvant remonter le temps, vers l'eau il fond, s'en s'être aperçu de la venue d'une embarcation. Il est peu probable qu'elle contrarie ses plans. Elle ralentit, en attente d'un improbable des plus crédible. Est-ce là qu'il est attendu, et non sur l'eau ? Peut-il choisir de se poser sur ce bateau empli d'être délicieux, ou au contraire l'esquiver et rejoindre le contact humide qu'était sa destinée ?

Le baiser, du pont s'envole, porté par le petite bise. Il ferme les yeux, ne songe plus à choisir entre eau et bateau... Où me poserai-je, s'interroge-t-il ? Avide de surprise, la rupture de mouvements sera le signal...

Quelques instants plus tard, des secondes, peut-être des minutes, sûrement pas des heures, se sentant posé, le baiser s'éveille. Découvrant les alentours, il n'est pas tombé à l'eau... Mais où alors ?

Un léger parfum de sel sur ses contours lui indique la nature de son terrain d'atterrissage. C'est une peau... Rien de féminin. Décidément... Il perçoit désormais un côté âcre, puis un mouvement de musculature le projette plus haut. Dès lors, il ouvre totalement son regard, met en alerte tout ses sens. Juste ciel, c'est un mâle, du muscle, ça il y en a... des poils, un peu, la peau humide... Le voici happé par une main de bonne taille, chaude, parfumée d'une huile de massage qui lui fit perdre la tête jusqu'à cette instant où, il fut plaqué... Il entendit, tel le métronome en action, sur le piano posé, un battement sourd régulier... Flanqué sur son coeur, il était. C'est alors qu'il laissa couler une larme... D'émotion envahi, sur son coeur attendri... Désormais arrêté, le voici arrivé...

Voyage contrarié, loin de l'idée initiale qu'il s'en faisait... Le baiser, du pont s'envolait, porté par la bise, sur le coeur vaillant d'un amant inconnu se posait. Etalé sur la peau de ce mâle, seul à savoir qui je suis pour m'avoir en cet endroit installé, si délicieusement parfumé... Je m'assoupi, bercé par ce rythme régulier imposé par le flux et le reflux de la vie circulant en lui... En intimité, ni vu ni connu.

Est-ce toi ?

Est-ce TU ?

Quand me le diras-tu ?

